

Sous-département Affaires sociales et Santé publique
Titre La consommation de psychotropes par les femmes.
Date de dépôt 06/04/2010

Question

Nous avons pu découvrir les chiffres diffusés par l'Institut scientifique de Santé publique, recueillis lors d'une enquête fédérale en 2008. Il apparaît qu'en Wallonie, une femme sur six consomme des tranquillisants, le double d'il y a dix ans. En Flandre, le nombre de femmes consommant des somnifères a également doublé alors que les Bruxelloises atteignent un record de consommation d'antidépresseurs. Si nous observons les chiffres au niveau national, la consommation de psychotropes a augmenté de 56 % entre 1997 et 2008. Selon les commentaires de spécialistes, si les femmes se réfugient dans les médicaments, les hommes, eux, trouvent d'autres exutoires comme, par exemple, l'alcool. Toujours selon ces experts, les causes sont identifiables: milieu social défavorisé, faible niveau d'instruction, revenus modestes, solitude, etc. D'où un corolaire important entre les zones en difficultés économiques et l'évolution inquiétante de cette consommation de médicaments. Si l'on constate également que la Belgique est un des pays qui prescrit le plus, il faut aussi souligner ce qui est pointé du doigt par les spécialistes et, notamment, la nécessité d'améliorer la prise en charge psychologique qui est mal remboursée et la nécessité de mieux former les médecins à faire face aux patients dépressifs. 1. Vous avez annoncé "une offensive pour prendre en charge autrement les difficultés qui conduisent à la surconsommation de psychotropes." Quels sont vos objectifs en la matière et comment abordez-vous les choses? 2. Vous avez rencontré les représentants des médecins généralistes et de l'Inami afin d'élaborer un plan pour en limiter la consommation, notamment par les seniors et les enfants. Sur quels axes portera ce plan?